



Marguerite ou une conscience qui sâ??Ã©veille Ã 89 ans.

Description

Marguerite est bientÃ´t nonagÃ©naire. Lorsquâ??elle Ã©voque son enfance et sa vie de femme, marquÃ©es par le labeur, ses petits-enfants ont du mal Ã admettre sa rÃ©signation. TÃ©moignage dâ??une femme paysanne nÃ©e lâ??annÃ©e des premiers congÃ©s payÃ©s.

Par EmmanuÃ©le Jeandet

Marguerite a bientÃ´t 89 ans. Elle a perdu son mari lâ??an dernier et vit Ã lâ??Ã©cart, aux marges dâ??une petite commune de campagne dans la grande banlieue de la MÃ©tropole de Rouen.

Les journÃ©es lui semblent longues et elle se sent souvent seule, mÃªme si la plupart de ses enfants et petits-enfants sont en lien avec elle. Ses deux filles en particulier sâ??occupent beaucoup dâ??elle et sâ??efforcent de lui Ã©viter risques et soucis.

Elle revendique le choix de ne pas aller en EHPAD et de rester chez elle pour profiter de sa libertÃ© (toute relative car elle se dÃ©place peu et difficilement), en tout cas celle de choisir ses horaires pour se lever, se coucher, se laver, prendre ses repas, regarder ou non la tÃ©lÃ©vision, faire des coloriages ou parcourir le journal que lui apporte son neveu et voisin, le samedi.

Enfance

Marguerite est la seconde dâ??une fratrie de treize enfants. Fille dâ??agriculteur, elle nâ??a connu dans son enfance que la vie Ã la campagne dans une exploitation dâ??Ã©levage laitier. DÃ©s leur plus jeune Ã¢ge, elle et ses frÃ©res et sÃ©urs ont participÃ© aux travaux de la ferme â?? traire les vaches, Ã la main bien-sÃ©r, nourrir tous les animaux. Il ne se passait pas un jour sans cette obligation, ce qui ne laissait pas de temps pour les devoirs scolaires. A 14 ans, les enfants ont Ã©tÃ© Ã« placÃ©s Ã» chez les fermiers des environs ; elle, comme tous les autres, a Ã©tÃ© Ã« mise au travail Ã» sans pouvoir prolonger sa scolaritÃ©. Ce quâ??elle gagnait, elle en ignorait le montant, Ã©tait intÃ©gralement versÃ© Ã son pÃ©re.

Elle qualifie aujourdâ??hui son enfance de Ã« malheureuse Ã», mais elle reconnaÃ©t que ce qualificatif ne lui traversait pas lâ??esprit quand elle Ã©tait petite : les choses Ã©taient ainsi et aucun autre modÃ©le nâ??Ã©tait connu qui aurait permis une comparaison et une Ã©valuation avec des enfants mieux protÃ©gÃ©s et plus nantis.

Les souvenirs qui lâ??ont marquÃ©e sont imprÃ©gnÃ©s par la toute-puissance du pÃ©re face Ã lâ??asservissement de la mÃ©re. Les enfants mangeaient sans parler, les bras croisÃ©s sur la poitrine

dÃs qu'ils avaient avalÃ© une bouchÃ©e ; ils ne pouvaient quasiment pas boire au cours du repas car ils ne disposaient que d'un unique verre d'eau qu'ils se passaient de l'un Ã l'autre. S'ils avaient soif, tant pis pour eux ! A la moindre incartade ou au moindre Ã©cart face aux rÃgles imposÃ©es, le pÃre sortait sa ceinture et les frappait du cÃtÃ© de la boucle. Marguerite dormait dans une chambre avec six autres frÃres et sÃurs ; au moindre bruit, ils Ã©taient traÃnÃ©s dans la chambre des parents et devaient rester agenouillÃ©s au pied du lit, toute la nuit.

L'Ã©autoritÃ© paternelle n'Ã©tait jamais remise en cause, aucune critique ne s'exprimait, la mÃre se contentant de les prÃ©venir lorsque le pÃre arrivait pour tenter de leur Ã©viter des chÃtiments imprÃ©vus. Ã« De nos jours, reconnait Marguerite, notre pÃre serait condamnÃ© pour mauvais traitements ! Ã»

Lorsqu'elle Ã©voque le destin de sa mÃre, elle se demande comment cette derniÃre a pu supporter une telle vie sans se rebeller. Treize enfants Ã la suite, Ã©videmment sans consentement, fruits de viol pense-t-elle aujourd'hui ? A leur entretien, s'ajoutait le travail Ã la ferme et Ã la maison (trois journÃ©es par semaine Ã©taient consacrÃ©es au linge Ã lessive, tricotage, ravaudage, couture). Marguerite se souvient que sa mÃre avait toujours le petit dernier dans les bras.

Les quatre derniers de la fratrie sont nÃ©s alors que Marguerite Ã©tait dÃ©jÃ mariÃ©e. Ã« Eux ont eu la chance de poursuivre leur scolaritÃ© quelques annÃ©es de plus que leurs aÃnÃ©s et de pouvoir ainsi ouvrir d'autres horizons professionnels que les travaux ouvriers dans une exploitation agricole Ã».

Femme adulte

Marguerite, elle-mÃªme, n'a pas Ã©chappÃ© Ã ce destin tout tracÃ©. MariÃ©e Ã un agriculteur, qu'elle a aimÃ©e et avec lequel elle et Robert ont formÃ© un couple trÃs uni -, elle a intÃ©gralement partagÃ© avec lui les tÃ¢ches quotidiennes de la ferme, assurant chaque jour la traite des vaches comme durant son enfance ! Son Ã©poux Ã©tait un homme courageux et bienveillant, mais il ne lui serait pas venu Ã l'idÃ©e que la vie d'une femme puisse Ãªtre diffÃ©rente et pas uniquement consacrÃ©e Ã l'ouvrage pour la ferme et la maison, et Ã Ã©lever leurs trois enfants. (Trois et pas treize, nette diffÃ©rence oÃ¹ se mesurent le saut de gÃ©nÃ©ration et l'irruption du monde extÃ©rieur dans l'univers rural). N'empÃªche, la vie quotidienne restait rude : Ã chaque grossesse, quasiment jusqu'au jour de l'accouchement, Marguerite poursuivait ses tÃ¢ches et assurait les travaux de la ferme. Le jour oÃ¹ la charrette de foin s'est renversÃ©e sur elle, elle s'est relevÃ©e et a repris le travail engagÃ©. Pas d'accident professionnel ou de congÃ© pour grossesse dans ce monde rural, oÃ¹ le travail des femmes n'Ã©tait jamais comptÃ© comme du travail mais comme un engagement Ã©vident et bÃ©nÃ©vole, jamais remis en cause !

Aujourd'hui quand Marguerite raconte Ã ses petits-enfants la vie de sa jeunesse ou celle de sa maman, c'est l'incomprÃ©hension qui surgit : Ã« comment ta maman pouvait accepter tout cela ? Ã», Ã« pourquoi vous, les enfants, vous ne disiez rien, vous ne critiquiez rien ? Ã»

Oui, difficile Ã comprendre et Ã admettre cet univers rural et patriarcal coupÃ© du reste de l'Ã©volution de la sociÃ©tÃ©, ce pouvoir monarchique du pÃre devant lequel chacun devait cÃ©der. Ã« Tout cela a bien changÃ© Ã», se rÃ©jouit Marguerite qui adore ses petits-enfants et passe des heures Ã contempler leurs photos qui tournent sur sa petite tablette. Ã« Mais, ajoute-t-elle lucide, la mÃre existe encore dans le monde, mÃªme tout prÃs de nous, et des femmes et des enfants malheureux, aussi Ã».

Categorie

1. rencontres

date crÃ©Ã©e

03/10/2025